

IVG : l'UMP tombe le masque

En France comme en Espagne, la droite s'oppose encore au choix des femmes, au nom de l'ordre moral

Alors que le débat commence à l'Assemblée Nationale sur le projet de loi égalité femmes/hommes, l'ancien premier ministre François Fillon affirme que les propositions d'évolution de la loi Veil sur l'IVG viseraient, entre autres, à banaliser l'avortement.

L'UMP, par la voix de l'ancien premier ministre et par les amendements déposés à l'Assemblée Nationale, vient donc de faire tomber le masque de son ultra ou extrême-droitisation.

Aujourd'hui, l'UMP propose de dérembourser l'IVG, alors que cette mesure figurait dans le programme de la candidate de l'extrême droite à la présidentielle en 2012. Un comble pour ces défenseurs de la République dont le préambule de la Constitution garantit l'égalité entre tous les citoyenNEs !

Oubliée, balayée, la droite républicaine et humaniste ! En soutenant cette posture, en considérant qu'il y aurait banalisation de l'IVG, l'UMP adopte pour le moins une lecture infantiliste et méprisante de la décision des femmes ayant recours à l'IVG.

Celles qui choisissent d'interrompre une grossesse ne le font ni par confort ni par inconsistance, mais avec des questionnements, parfois des doutes, et au final, un choix. Un choix légitime. Choisir, par essence, c'est renoncer. Ces mêmes femmes pourront décider, aussi, d'avoir des enfants !

Curieuse volte face car c'est pourtant sous le gouvernement de Monsieur Fillon que l'acte IVG a été revalorisé en 2009, chichement certes, mais revalorisé quand même !

La fameuse division des françaisEs dont fait état Monsieur Fillon, se traduira effectivement si de tels amendements étaient adoptés. En effet, ils introduiront des discriminations – notamment financières- entre les femmes qui pourront y avoir recours et celles qui ne le pourront pas ! Quel retour en arrière ! Quel mépris pour les femmes !

Heureusement, les lois évoluent, nous ne sommes plus en 1975 ! Considérer en 2014 que les femmes qui avortent sont en situation de détresse psychologique, c'est une attitude morale qui tend à dicter à autrui ce qui est bien ou pas pour elle (ou lui).

Non, permettre en toute égalité l'accès à l'IVG n'est pas une incitation, c'est permettre le choix, sans culpabilisation !

C'est un enjeu d'égalité, un enjeu de démocratie, et aussi un enjeu de santé publique !